

# **L'apprentissage des élèves : un enjeu majeur**

Élaborer les programmes d'enseignement du 21e siècle



# Résumé

La mondialisation et les progrès technologiques rapides sont en train d'intensifier partout sur la planète les défis à relever sur les plans social, économique et environnemental. Bon nombre de ces changements ouvrent aussi des perspectives de progrès humain, mais les citoyens, s'ils veulent les saisir, doivent acquérir les compétences nécessaires dans le cadre d'un enseignement de qualité conçu de façon approprié. Les prévisions actuelles concernant les secteurs en plein essor sous l'effet de l'évolution des technologies et de la demande dans un environnement en mutation vont sans aucun doute transformer les compétences dont les futurs diplômés auront besoin. Il est en effet possible d'affiner et d'améliorer les programmes d'enseignement pour préparer les élèves à un monde de défis et de possibilités. Il se peut toutefois qu'il y ait un décalage entre la demande future et le temps nécessaire pour repenser un programme d'enseignement et le mettre en œuvre.

On observe notamment un intervalle de temps entre les besoins de demain et les programmes d'aujourd'hui dans quatre dimensions :

1. **La reconnaissance des nouveaux besoins** : on constate un décalage dans le temps lorsque la nécessité de modifier les programmes d'enseignement pour tenir compte des changements sociaux et démographiques (comme la transformation numérique ou la mondialisation) ne s'impose pas rapidement.
2. **La prise de décision** : il s'agit du délai de réaction entre le moment où l'on reconnaît qu'un changement est nécessaire et celui où un plan d'action est défini pour le mettre en œuvre, y compris le délai nécessaire pour qu'un consensus se dégage sur le besoin de changement.
3. **L'application des mesures prises** : on observe un décalage lorsque les nouveaux objectifs ou les nouvelles procédures d'un programme qui a été modifié ne sont pas adoptés dans les pratiques en classe de façon suffisamment rapide ou approfondie, sous l'effet de facteurs qui entravent ou encouragent leur application.
4. **L'impact des mesures prises** : il s'agit de l'intervalle de temps entre les mesures prises et leur impact visible chez les élèves.

La Boussole de l'OCDE pour l'apprentissage à l'horizon 2030 est un cadre pour l'éducation de demain. Elle incarne une vision commune, à l'échelle mondiale, des compétences qui aideront les enfants et les jeunes à s'épanouir mais aussi à façonner leur propre avenir de façon holistique, inclusive et pérenne. La Boussole de l'OCDE pour l'apprentissage exprime l'aspiration commune, parmi les pays et territoires qui participent au projet Éducation 2030, à une éducation qui soit tournée vers l'avenir, qui repose sur des connaissances mondiales tout en s'inscrivant dans un contexte local, et qui soit centrée sur le bien-être tant au niveau des individus que de la société et de l'environnement. Elle peut nous aider à adopter une vision prospective de la refonte des programmes et à reconnaître plus rapidement le besoin de changement.

Le délai de réaction avant la prise de décision dépend de l'existence de revendications contradictoires, de la façon dont s'articulent les différents objectifs à atteindre et des procédures et des stratégies qui guident la réforme des programmes. Le temps nécessaire pour mener une telle réforme varie d'un pays à l'autre,

et ces délais pourraient être modifiés compte tenu des nouveaux enjeux et des besoins qui se dessinent dans la société. En outre, les structures de gouvernance et la nécessité de parvenir à un consensus peuvent jouer un rôle dans la décision d'opérer un changement.

La mise en œuvre et l'impact de la réforme des programmes prennent de la même façon un temps considérable. Une planification efficace est nécessaire pour associer les administrateurs, les établissements scolaires et les enseignants au projet de réforme afin de susciter leur adhésion et de créer une vision favorable au changement. Les enseignants peuvent en effet être opposés au changement, en particulier lorsque des réformes antérieures n'ont pas été bien appliquées ou qu'ils n'ont pas la possibilité de connaître les tenants et les aboutissants du programme. Il se peut également que les parents aient le sentiment de ne pas être partie prenante du processus de modification du programme, surtout s'ils n'en saisissent pas clairement la finalité et l'utilité. L'impact du programme peut s'avérer difficile à examiner compte tenu de la multitude de changements qui ont lieu simultanément. Une partie de ses effets peut rester invisible pendant des années, jusqu'à ce que les élèves soient en mesure d'en saisir pleinement la portée.

Les questionnaires sur la refonte des programmes (PQC) et la cartographie du contenu des programmes (CCM), dans le cadre du projet de l'OCDE sur L'avenir de l'éducation et des compétences à l'horizon 2030, mettent en évidence des exemples uniques et des stratégies communes pour réduire ces décalages au minimum. En effet, pour gérer le processus de refonte des programmes et réduire les délais de réalisation, certains pays retiennent parfois des objectifs de société qui sont transformés en objectifs éducatifs. Les profils des élèves (ou prototypes) et les compétences, connaissances, attitudes et valeurs qu'ils doivent acquérir à l'école contribuent à l'élaboration d'une vision qui peut être mise en œuvre par le biais d'une refonte des programmes. Les profils des élèves peuvent aussi faciliter la mise en œuvre d'un programme d'enseignement lorsqu'ils sont véritablement intégrés dans ce programme et communiqués aux parties prenantes.

Les analyses montrent que les pays ont tendance à intégrer les mêmes compétences du 21<sup>e</sup> siècle dans leurs programmes d'enseignement afin de réduire les délais. Par exemple, l'esprit critique et les compétences en résolution de problèmes sont recensées dans plus de 60 % des programmes en moyenne dans les pays ayant répondu au questionnaire sur la cartographie du contenu des programmes. L'esprit critique est une compétence qui se retrouve généralement dans les sept domaines d'apprentissage cartographiés (la langue nationale, les mathématiques, les lettres, les sciences, les technologies/l'économie domestique, les arts, et la santé/l'éducation physique). La capacité à raisonner de façon critique est valorisée et renforcée dans l'ensemble des pays et des domaines d'apprentissage. Les compétences transférables qui sont intégrées dans les programmes d'enseignement sont davantage susceptibles d'être cognitives (par exemple, l'esprit critique) que sociales ou émotionnelles (par exemple, le respect, la confiance) ou des notions combinées (par exemple, la capacité d'agir, la co-capacité d'agir).

Les pays assurent aussi la cohérence de toute une série de changements prévus dans les programmes d'enseignement. Parmi ces changements figurent entre autres la définition d'orientations précises pour les réformes, la modification des objectifs d'enseignement ou du temps d'instruction, et le renouvellement des matières ou des contenus. Anticiper les réformes permettraient de réduire le délai de réaction avant toute prise de décision.

Outre la structure des programmes et la planification des politiques, les pays ont tiré de nombreux enseignements de leur expérience réussie ou difficile eu égard à la refonte et à la mise en œuvre des programmes. Ces enseignements peuvent servir de modèles ou d'avertissements aux autres pays qui cherchent à redéfinir leurs programmes d'enseignement ; en voici quelques-uns :

- Ne pas sous-estimer la peur de l'inconnu chez les enseignants et leur laisser une marge d'erreur.
- Donner aux enseignants leur mot à dire, au lieu de diminuer leur capacité d'action, au moment d'élaborer des programmes novateurs fondés sur les nouvelles technologies éducatives.

- Reconnaître la nécessité d'apporter des changements progressifs aux programmes, tout en conservant la volonté d'opérer une transformation en profondeur.
- Éviter toute lassitude eu égard aux réformes chez les parties prenantes en créant des synergies entre la modification des programmes d'enseignement et d'autres réformes éducatives.
- Faire preuve de structure et de discipline au moment d'apporter des changements aux programmes numériques, compte tenu des menaces qui pèsent sur la cybersécurité et des questions relatives aux données à caractère personnel.

Il est essentiel à la réussite du processus de refonte des programmes de procéder à une planification efficace et de reconnaître les principales parties prenantes de ce processus, à savoir les enseignants et les élèves. Envisager les élèves comme les propres acteurs de l'apprentissage des compétences dont ils ont besoin pour travailler, évoluer et s'épanouir dans une société en constante évolution peut servir de point de départ à ce processus et, dans l'idéal, réduire les délais de réaction dans le cadre du processus de refonte des programmes.